

## A Pâque... ou à la Trinité

Le temps liturgique de Pâque est passé.

Nous voici au temps de l'Eglise... souvent appelé « temps ordinaire ».

Et cette nouvelle période est comme inaugurée par la fête de la Trinité.

Tout se passe comme si la longue méditation du mystère de la vie, de la mort et de la Résurrection du Christ n'avait eu d'autre but que de nous faire vivre un passage, en nous faisant sortir des mauvaises conceptions de Dieu, de nous-mêmes et de notre place dans le monde, pour nous faire contempler - grâce à la Croix - la véritable nature de l'homme et de sa vocation, et la véritable nature de Dieu...

Contempler la véritable nature de Dieu !

Evidemment, cela nous est impossible aujourd'hui, mais nous pouvons, liés au Christ, avancer un peu dans sa compréhension... et prendre le temps de le contempler.

C'est cela, la fête de la Trinité.

Je ne sais pourquoi, dans cette tentative pour me tourner vers Dieu, j'aime être aidé par saint Augustin (354-430) : toute sa vie chrétienne fut comme tourmentée par le désir de Dieu et la réflexion sur la Trinité.

Dès son séjour à Milan, il est blessé (et donc discute, voire polémique) par ceux qui refusent l'identité d'essence entre le Fils et le Père, affirmant que le Fils n'est qu'un reflet - dégradé - du Père.

Toute sa vie, il cherchera des images pour introduire dans le mystère de la Trinité révélé par le Christ : on connaît celle où il fait une analogie entre les trois personnes divines et la connaissance, l'existence et la volonté de l'homme qui vit, en trois dimensions, tout en étant rigoureusement unique. Il remplacera plus tard cette triade par la mémoire, l'intelligence et la volonté. Pour saint Augustin, l'image ne vaut que ce qu'elle vaut, mais elle nous fait prendre conscience que, de notre côté, nous ne pouvons pas entrer dans la connaissance de Dieu sans être affectés dans notre être et notre volonté.

Remarquons cependant l'importance donnée par Augustin à l'image de la volonté pour *« dire quelque chose du Saint-Esprit qui est l'action commune du Père et du Fils. »*

Saint Augustin a écrit en plus de vingt-sept ans un grand livre sur la Trinité. Il faudrait détailler la progression logique du livre. Il faut sans doute laisser ce travail aux Augustins de l'Assomption (les Assomptionnistes) et aux théologiens.

Mais il faut s'arrêter au dernier livre.

Saint Augustin y critique toutes les manières de dire Dieu, parce que Dieu est au-delà. En revanche, l'Esprit-Saint nous donne d'habiter en ce Dieu inatteignable : celui qui est le Don parfait donne aux hommes la vie divine. En Dieu, il y a comme un excès du Don et cet excès est ce qui nous permet de vivre en Dieu.

*« Donne-moi de te connaître, de te comprendre, de t'aimer. Augmente ces réalités en moi jusqu'à ce que tu m'aies recréé dans la plénitude que tu voulais. »*

C'est à cette conversion qu'appelle au début du temps ordinaire la fête de la Trinité.

+ M. Dubost  
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes  
Le 29 mai 2009